

catholique aurait été secrètement séparatiste.¹⁾ Toutefois la brochure *Personen und Zustände* qui a rassemblé tout ce qui peut être à charge de personnalités comme Michelis et Binterim ne fait pas état de ces tendances. Il ne semble donc pas que les appels révolutionnaires lancés par Laurent aient trouvé de larges échos, et si, d'après Luc. Schwahn, Laurent peut être considéré comme le fondateur du « parti ultramontain rhénan », ce parti a défendu plutôt un programme d'émancipation religieuse et de lutte contre l'intolérance protestante.²⁾

Dans ses études sur les affaires de Cologne l'abbé H. Schroers reprend sévèrement Laurent des violences et des exagérations sorties de sa plume rageuse. N'oublions pas cependant que cette forme excessive de la polémique doit être imputée en partie au tempérament tumultueux de l'auteur et à l'atmosphère enfiévrée qu'on respirait alors. Laurent aimait à jeter dans ses écrits ses premières impressions; c'est bien moins leur contenu que la passion qui les dicte qui donne à ces apostrophes leur ton de vérité. N'empêche que son intransigeance doctrinale et politique lui fait outrepasser la vérité dans les sombres portraits qu'il trace des adversaires de Droste. A l'inverse son admiration sans bornes du prélat persécuté lui fait tourner en panégyrique tous les actes d'un homme qui certes a fait preuve de hautes qualités morales mais aussi, à l'occasion, d'un esprit d'entêtement plus humain que chrétien. A côté d'insoutenables exagérations il y a aussi une grave injustice, de la part de Laurent, à parler sans discernement des hermésiens, complices du pouvoir. Michelis, tout aussi ardent que lui, est mieux documenté et plus objectif.³⁾ On comprend que des personnages comme l'internonce Fornari ou le sous-secrétaire d'Etat Capaccini n'aient pas prêté une oreille complaisante aux exhortations d'un groupe d'hommes dont le comportement devait inspirer au Saint-Siège certaines inquiétudes.

* * *

¹⁾ Idée qu'on retrouve encore dans Treitschke: *Deutsche Geschichte im 19. Jh.* et chez Luc. Schwahn: *Die Beziehungen der katholischen Rheinlande und Belgiens in den Jahren 1830—1840*, hg. von Martin Spahn, 1914. Dans son ouvrage: *Die Rheinprovinz 1815—1915*, J. Hansen accuse certains groupes de Rhénans catholiques d'avoir cherché à séparer la Rhénanie et la Westphalie de la monarchie prussienne pour l'attribuer à un archiduc autrichien.

²⁾ Aussi quand l'historien protestant Heinrich von Sybel parle dans sa brochure: *Die politischen Parteien im Rheinlande*, parue en 1847, de l'existence d'une coalition libérale-catholique, il lui assigne comme objectifs principaux l'introduction d'un régime constitutionnel et l'émancipation de l'Eglise.

³⁾ Dans son écrit *Beleuchtung der Broschüre «Die Wahrheit in der Hermes'schen Sache»* Michelis dit: «Keineswegs billigten alle Anhänger der Hermes'schen Schule eine sklavische Unterwerfung unter die Gewalt des Staates ... Wissen wir doch, wieviele Hermesianer kräftig und ehrenfest bei verschiedenen Gelegenheiten zur Verteidigung des Glaubens aufstanden.»